

La communication non-verbale

Selon Claude Pujade-Renaud et Daniel Zimmermann ("Voies non-verbales de la relation pédagogique", ESF, Paris, 1976), le non-verbal englobe différents moments et éléments :

- le pré-verbal : "processus de communication corporelle précédant chez l'enfant l'apparition du langage et dans lesquels ce dernier s'enracine".
- le para-verbal : "éléments qui sous-tendent, renforcent ou contrecarrent les productions verbales (ton de la voix, intensité, volume, débit, mimiques, , distances entre les locuteurs, etc.)".
- le corporel : "lieu privilégié de l'inconscient ou d'une communication indicible échappant par définition à toute reprise verbale".

Le non-verbal rend compte à la fois de phénomènes codés culturellement (règles de politesses, normes de préséance, styles convenus de regards, de maintien, de mimiques...) et de phénomènes plus obscurs (dimensions de la sexualité, de la violence et de la mort).

Certains aspects du langage non-verbal sont universels (rires, expression des émotions), d'autres sont fortement codés culturellement (gestes, rites...).

Quelques dimensions du langage non verbal

L'apparence

Les vêtements, la coiffure, les accessoires, les couleurs choisies varient selon les âges, la morphologie, la profession... L'habit fait le moine.

Et l'on peut jouer avec l'image de soi: l'image projetée, ne correspond pas toujours à l'image souhaitée (celle que l'on aimerait donner), ni à l'image reçue (celle qui est perçue par les autres).

La posture

Le maintien du corps révèle des attitudes qui peuvent être interprétées selon deux axes :

- La verticalité :
l'extension dénoterait une attitude de domination, de quant-à-soi,
la contraction serait une attitude de soumission.
- L'horizontalité :
vers l'avant : partage et ouverture aux autres, ou attaque.
vers l'arrière : crainte et fuite.

La distance

Les lois des distances varient d'une culture à l'autre (un Méditerranéen supporte mieux la proximité qu'un européen de l'Ouest). Lorsque ces lois sont violées, la personne peut devenir mal à l'aise, agressive ou inhibée.

Les lois de la distance		
Espace	Distance	Relation à l'autre
Espace intime	0 à 40 cm	Contact physique inéluctable et indiscret. Participation à l'activité physique de l'autre : odeurs, bruits divers, respiration.
Espace personnel	40 cm à 1,20 m	Possibilité de contact physique. L'autre est à portée de main.
Espace social	1,20 m à 3,50 m	Communication facile, conversation, écoute sans contact physique
Espace public	Au-delà de 3,50 m	Communication et écoute nécessitent un acte volontaire d'attention.

Selon V. Girard et M-J Chalvin : Un corps pour comprendre et apprendre, Nathan, Paris, 1997.

La gestuelle

Les gestes peuvent être :

- parasites : rien à voir avec le contenu, signe d'émotivité ou de désengagement
- fermés : dirigés vers soi ou auto-contact, pour se rassurer
- ouverts : accompagnent le message, soulignent le contenu

ou encore :

- ronds : englobement, prise en charge, souplesse... ou mollesse.
- secs, saccadés : assurance, fermeté... ou fermeture.

Les mimiques

Ce sont les expressions du visage : elles traduisent les émotions, révèlent ce que la personne ressent (peur, tristesse, colère, joie, fatigue...).

Le regard

Il établit le lien, marque l'attention.

Il peut porter aussi une intention :

- le clin d'œil : complicité, indique si ce qui est dit doit être pris au sérieux
- le regard soutenu : curiosité, hostilité
- le regard panoramique : attention à chaque personne ou objet regardé.

Ces différents éléments de la communication non-verbale se combinent entre eux et avec le verbal. C'est la globalité, l'ensemble des signes perçus, consciemment ou non, qui donne le sens.